

# Lettre ouverte aux agriculteurs de France



Chers agriculteurs,

La France vous aime, elle vous regarde, elle vous soutient.

**Le combat que vous menez n'est pas seulement celui d'une profession, d'une corporation, mais celui d'un pays tout entier** ; un pays qui entend vivre dignement sur sa terre et de sa terre, qui veut vivre de son travail sans être entravé inutilement, qui veut pouvoir fièrement transmettre à ses enfants le fruit de son labeur.

**Avec cette révolte paysanne qui traverse la France, vous faites entendre votre colère contre le mur de normes, l'asphyxie réglementaire et la concurrence déloyale imposés par le gouvernement et par l'Union européenne.**

A cette situation difficile s'ajoutent la hausse des tarifs du gazole non-routier, l'incertitude des prix et les attaques injustes des militants de l'écologie punitive. Dans ce contexte, l'empressement de l'État à surtransposer des normes toujours plus contraignantes contraste avec son inertie quand il s'agit d'alléger, de simplifier et de vous faciliter la vie.

Depuis des années, aux foires agricoles de Poussay ou de la Sainte-Catherine à Vesoul, comme au Salon de l'Agriculture à Paris et au Sommet de l'Élevage à Cournon-d'Auvergne, je suis parti à votre rencontre, j'ai écouté vos revendications de longue date, j'ai mesuré la détresse qui est celle du monde agricole et de ces professions nourricières, pourtant garantes de notre sécurité alimentaire et de notre mode de vie.

**Dans le cadre de mon mandat de député européen, et dans les limites des pouvoirs de l'opposition, le Rassemblement National s'est battu contre les atteintes de l'Union européenne à l'agriculture française**, en votant notamment contre la stratégie « De la ferme à la fourchette » ou contre l'élargissement du champ d'application de la directive IED relative aux émissions industrielles. **Il s'est opposé, de manière constante, aux accords de libre-échange, qu'ils soient avec la Nouvelle-Zélande, le Mercosur ou le Chili.**

Ceux qui remettent en cause l'esprit de la Politique agricole commune, ce n'est pas le Rassemblement National : ce sont ceux, à Bruxelles, qui ont rendu les dossiers PAC si complexes à remplir qu'ils sont hors de portée de milliers d'agriculteurs ; ce sont ceux qui, à Bruxelles, ont soutenu la stratégie européenne « De la ferme à la fourchette », imposant la décroissance agricole, avec un objectif de baisse de

production de 10% à 17,5% d'ici 2030. Concrètement, cette stratégie conduit à la baisse des rendements et des revenus, elle pousse à de nouvelles normes drastiques, tout en vous mettant en concurrence internationale avec des produits qui ne respectent pas les mêmes normes : c'est une cruelle et absurde double peine.

**Lanceurs d'alerte, nous avons été aussi, avec Marine Le Pen, force de propositions.** Qu'il me soit permis de vous les exposer à nouveau : **une fiscalité raisonnable et stable sur le gazole non routier, un moratoire sur les accords de libre-échange, une pause réglementaire immédiate, l'exonération des droits de succession sur les transmissions d'exploitations agricoles, la lutte contre la concurrence internationale déloyale avec l'instauration de clauses miroirs dans les traités commerciaux, une grande loi « Mangeons français ! » de patriotisme économique** accordant la priorité d'accès aux marchés publics pour nos agriculteurs et l'étiquetage des produits permettant une vraie traçabilité. Il est aussi urgent d'ouvrir la voie à un rééquilibrage rural. Il y a eu une politique de la ville durant cinq décennies, il faut maintenant une grande politique des campagnes.

Je sais combien il faudra fournir d'efforts pour assurer le redressement et le renouveau de l'agriculture française, malmenée par des années d'errement. Ce ne sera pas une mission facile. Mais je vous l'écris avec solennité : **on ne résoudra pas les problèmes de l'agriculture française avec ceux qui les ont créés.**

A ce titre, **les annonces de Gabriel Attal restent largement insuffisantes, et sa communication relève de la schizophrénie, tant elle va à l'inverse de ce que le gouvernement a défendu depuis 7 ans.** En politique, la sincérité, la responsabilité et la constance ne sont pas des options, mais des obligations.

Chers agriculteurs, votre cri de révolte, c'est le cri d'une France qui ne veut pas mourir. Parce qu'il n'y a pas de souveraineté sans agriculture, j'y suis profondément sensible. **L'agriculture a forgé la puissance française, elle a façonné nos paysages, elle a dessiné la France.**

L'agriculture n'est pas seulement une filière stratégique pour l'avenir du pays ou la garantie de notre autonomie alimentaire : elle est le cœur battant de la France, elle est une part inestimable de notre identité nationale.

Haut les cœurs ! La victoire de la raison et du bon sens est proche.

**Jordan Bardella**

Président du Rassemblement National  
Député européen

